

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 4 Mois 2 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80. Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 4 Mois 2 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25. POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$1.25 \$0.60 \$0.30. Les abonnements se paient de 10c et de 15c de chaque mois.

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 AOUT 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HERALD PUBLISHING CO., LIMITED. 225 rue de Chartres. R. C. 1011 et 1012. Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIE DE LA VUE N° 10.

Conduite désintéressée. La conduite désintéressée du curé et de toute la population de Molène, lors du naufrage de *Drummond Castle*, a causé une sorte de surprise en Angleterre, où l'on n'est pas habitué à faire rien pour rien et où le *business* primo la philanthropie, bien qu'il y ait à cette froideur dogmatique des exceptions journalières.

Li Hung Chang aux Etats-Unis.

Nous avons beau chercher où se trouve le véritable avenir des Etats-Unis, nous ne pouvons l'y voir que dans le développement de leur industrie et de leur commerce. La variété, l'abondance de leurs ressources naturelles, à l'intérieur ; autour d'eux, l'absence complète de concurrence qui pourrait gêner leur marche ; leur position merveilleuse entre les deux océans qui les mettent en contact avec l'Europe, d'un côté, et l'Asie, de l'autre, et en fait comme une immense île placée entre les deux mondes pour subvenir à leurs besoins ; tout cela les invite, les force à ne rien négliger pour donner à leurs industries, à leur commerce de vastes proportions pour pouvoir, à un moment donné, prendre la succession de l'Angle terre et, surtout, pour arriver à supplanter le Japon dans la suprématie ambiante d'arriver à jouer ce rôle, au moins sur le continent asiatique.

Voici par exemple, Li Hung Chang, le grand homme d'Etat chinois, le Bismarck de l'Empire du Milieu, comme on l'a appelé, qui vient à nous.

Où sait aujourd'hui, ce qui l'a le plus vivement frappé dans son voyage en Europe ? 1. La magnificence du couronnement du Czar, parce que toutes les puissances, toutes les illustrations de l'ancien monde se trouvaient là dans leurs plus riches et leurs plus resplendissantes atours ; 2. les armées d'Allemagne, massées adroitement sous ses yeux et rétonnant par leur solidité et la régularité de leurs mouvements ; 3. le magnifique développement de la flotte anglaise, à Spithead.

Qu'avons-nous à opposer à ces spectacles pour frapper l'imagination de Li-Hung-Chang, pour lui imposer le respect, pour conquérir ses sympathies ? Il est évident que le Japon tend aujourd'hui à prendre dans l'Extrême-Orient, la place qu'y a tenue jusqu'ici la Grande-Bretagne. Les Etats-Unis se laisseront-ils distancer par lui et lui permettront-ils de s'emparer de ce magnifique débouché de la Chine qui semble leur appartenir ?

La question des huit heures dans la République Argentine.

La question des huit heures fait la tache d'huile ; elle gagne du terrain, tous les jours ; elle a non seulement traversé l'Atlantique, mais elle a passé la ligne et est allée s'installer dans l'Amérique du Sud, en pleine République Argentine. A Buenos Ayres, ville de 400,000 âmes, il vient d'éclater une grève formidable, 4,000 ouvriers, ont quitté leurs ateliers. Ils demandent l'application de la loi des trois 8, c'est-à-dire 8 heures de travail, 8 heures pour se reposer et s'entretenir, et 8 heures de sommeil. Reste à savoir si le commerce et l'industrie peuvent s'accommoder d'un pareil état de choses, s'il est même possible de soumettre la plupart des industries et des trafics à une loi de ce genre.

L'annexion de Madagascar et les Etats-Unis.

Malgré le bruit qui s'est fait, pendant quelques semaines, dans certains journaux américains, au sujet de l'expédition de Madagascar, et de sa prise de possession par les Français, nous n'avons jamais nettement compris ce qui, dans cette affaire, pouvait amener une brouille quelconque entre la République Française et celle des Etats-Unis.

Dès les débuts déjà, on avait fait beaucoup de tapage, à propos d'un ex-consul des Etats-Unis qui, redevenu simple citoyen américain, se plaignait d'avoir été dépouillé par les Français. Les cabinets de l'Elysée et de la Maison Blanche ont laissé ériger les journaux. Ils ont étudié sérieusement la question. Il s'est trouvé que tous les torts étaient du côté de l'ex-consul, et l'affaire est tombée dans l'eau.

Il en est de même pour la prise de possession de Madagascar et de son annexion à la France. Il n'y a aucun motif valable pour s'y opposer. Le gouvernement de M. Cleveland l'a parfaitement compris et l'annexion est reconnue. Ce n'est peut être pas de la politique très tapageuse ; mais c'est de la politique saine. Il n'est pas bon, pour mille raisons qu'il est inutile d'énumérer ici, que la moindre mésintelligence règne entre les deux seules grandes républiques démocratiques qu'il y ait au monde.

La lutte entre les Turcs et les Chrétiens en Crète.

Ce n'est pas sans raison qu'un puissant potentat a affublé, il y a bien longtemps de cela, l'Empire Turc du titre d'homme malade. Il craque, en effet, de tous les côtés, tantôt en Asie mineure, tantôt en Arabie, tantôt dans la Macédoine, tantôt dans la Méditerranée, dans l'île de Candie.

Les Crétois sont chrétiens ; ils sont impatients de secouer le joug honteux des musulmans ; ils veulent s'en affranchir à tout prix, et à tout prix, les turcs veulent y maintenir leur domination.

De là, la lutte désespérée, à laquelle nous assistons, depuis long temps. Qu'on veuille bien lire nos dépêches de ce matin sur ce sujet. A entendre les Musulmans, ils sont doux comme des moutons et incapables de faire le moindre mal aux chrétiens. A s'en rapporter à ces derniers, ils sont opprimés, pillés, ruinés et assassinés par les Turcs et tout fait croire qu'ils disent vrai. Il n'y a qu'à entendre ces derniers pour s'en convaincre. Qu'on laisse faire les troupes du Sultan, elles viendront bientôt à bout de ces révoltes. Cinquante mille hommes expédiés dans l'île mettront vite à la raison.

Il faut avouer que le procédé est un peu leste et par trop turc. Et cependant, les Crétois semblent vouloir accepter la lutte, si on les laisse libres. L'intervention des Européens, disent-ils, ne les sauve pas de atrocités dont ils sont victimes, et elle entrave leur liberté, quand ils cherchent à s'affranchir et à se venger. Il semble impossible—c'est l'archevêque Timothée, primat de Crète, qui parle—d'apaiser les animosités, les haines qui existent entre les deux races ; elles sont trop invétérées. La Porte ne cédera pas ; elle y est d'autant moins disposée qu'elle voit les puissances européennes venir indirectement à son secours, en empêchant la Grèce, chrétienne comme nous, de venir à notre secours.

Certes, le primat de Crète a l'honneur du sang versé ; mais il est obligé de défendre les chrétiens qui sont placés sous sa juridiction spirituelle. Il maintient encore sous sa protection, dans son école de l'archevêché, plus de 300 réfugiés chrétiens qui ont trouvé un abri contre les violences des musulmans.

Trop de concurrence internationale, trop de concurrence internationale, en jeu, dans une affaire où l'humanité seule devrait guider les puissances.

L'immigration aux Etats-Unis.

Du rapport présenté par le commissaire d'immigration à Washington il résulte que, pendant l'année fiscale finissant au 30 juin 1896, il est arrivé aux Etats-Unis 343,267 immigrants, tandis qu'il n'en est arrivé que 258,536 en 1895.

Les immigrants pour l'année courante comprennent 212,466 hommes et 130,801 femmes et, sous le rapport de la nationalité, se décomposent ainsi qu'il suit : 65,103 Austro-Hongrois, 68,060 Italiens, 52,138 Russes, 31,885 Allemands, 64,637 sujets de la Grande-Bretagne, et 61,446 de divers autres pays.

Parmi ces immigrants, 3,067 ont été renvoyés dans leur pays pour les motifs suivants : 2,010 pour indigence, 770 pour engagements contractés à l'étranger avant de venir dans ce pays, 10 pour folie, 1 pour idiotie et 2 pour maladie. En 1895, la commission d'immigration en avait renvoyé 2,566.

AUX ELEGANTES.

La toilette est d'une grâce exquise dans tous les salons, dans les villas d'été à la mode... Si, dans la journée, les petites coiffures saillent en pygme, en coiffure en laque clair sans dentelle, par toutes les élégantes, le soir elles se dédoublent en de vaporieuses toilettes où la mousseline, le chiffon, la dentelle jouent un grand rôle. Des fleurs se garnissent au corsage, des chapeaux chargés de fleurs ou de plumes sont chargés de fleurs ou de plumes.

Chose parmi les nouveautés venues de la capitale de ce qui s'appelle la mode à la mode, c'est un petit chapeau blanc qui se transporte au bout des doigts.

Les vêtements de soir sont de magnifiques pétales de mandarine, de mauve, de rose, de safran, de volants, de rubans, de dentelles.

Chose parmi les nouveautés venues de la capitale de ce qui s'appelle la mode à la mode, c'est un petit chapeau blanc qui se transporte au bout des doigts.

Les vêtements de soir sont de magnifiques pétales de mandarine, de mauve, de rose, de safran, de volants, de rubans, de dentelles.

Chose parmi les nouveautés venues de la capitale de ce qui s'appelle la mode à la mode, c'est un petit chapeau blanc qui se transporte au bout des doigts.

Les vêtements de soir sont de magnifiques pétales de mandarine, de mauve, de rose, de safran, de volants, de rubans, de dentelles.

Chose parmi les nouveautés venues de la capitale de ce qui s'appelle la mode à la mode, c'est un petit chapeau blanc qui se transporte au bout des doigts.

Les vêtements de soir sont de magnifiques pétales de mandarine, de mauve, de rose, de safran, de volants, de rubans, de dentelles.

Chose parmi les nouveautés venues de la capitale de ce qui s'appelle la mode à la mode, c'est un petit chapeau blanc qui se transporte au bout des doigts.

Les vêtements de soir sont de magnifiques pétales de mandarine, de mauve, de rose, de safran, de volants, de rubans, de dentelles.

Conversation avec un Député Musulman au Sujet de la Situation dans l'île de Crète.

New York, 17 août.—Dépêche spéciale de la *Canoe au Herald*. Vous entreprenant à une entrevue avec Choumou Bey, un député musulman de la Canoe. Au cours de la conversation il s'est exprimé ainsi : Nous espérons beaucoup que la Sainte Porte n'acceptera pas les propositions des députés chrétiens. Nous, les musulmans, préférons mourir plutôt que de voir notre pays en circulation par les chrétiens. Il y a et il y aura sûrement des représailles, mais les musulmans souffrent autant que les chrétiens. Nous ne sommes pas libérés pour nous pour régler l'affaire entière en trois mois.

Nous aurions besoin de vingt bataillons de plus, cinquante mille hommes en tout. A Athènes, les membres du comité ont dit que tous ce qu'ils désiraient était d'être libérés de la dette de la Canoe avec les Turcs, afin de pouvoir les renvoyer.

De sorte qu'il semble que des deux côtés l'intervention des puissances est mal venue, et que les chrétiens eux-mêmes ne sont pas prêts à accepter les propositions des musulmans. Il est à craindre que la situation ne se complique de plus en plus.

L'approbation de Sir William Vernon Harcourt.

Londres, 17 août.—Le *Bradford Observer* dit aujourd'hui que Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, qui est en ce moment à Londres, a d'après l'avis du marquis de Salisbury, expliqué à Sir William Vernon Harcourt, le chef de l'opposition à la Chambre des Communes, le véritable état du projet d'arbitrage avant la séance de vendredi.

C'est à cause de cette démarche que le leader libéral a exprimé en termes catégoriques la satisfaction qu'il éprouvait de savoir que le projet d'arbitrage n'était pas encore abandonné. Sir Julian Pauncefote a dit qu'il pensait que la chambre des communes considérerait comme étonnant et satisfaisant la déclaration de M. Harcourt.

Le *Bradford Observer* déclare ensuite qu'il a été convenu que la question des districts coloniaux serait réglée de la façon suivante.

Il est décidé qu'il y aura un arbitrage entre les colonies anglaises et américaines. Les colonies anglaises auront le droit de se retirer et une indemnité sera versée en compensation des pertes et de la perte de l'abandon de leurs propriétés.

Le Parti Irlandais.

Toronto, province d'Ontario, Canada, 17 août.—Une dépêche au *World* dit que le délégué catholique irlandais, qui a quitté les Etats-Unis pour se rendre à Dublin, a déclaré qu'il a été convenu que la question des districts coloniaux serait réglée de la façon suivante.

Troubles à Belfast.

Belfast, Irlande, 17 août.—Les manifestations nationalistes en faveur de l'annexion aux prisonniers politiques irlandais ont été, ce matin à Belfast, l'occasion de troubles.

Plusieurs parades ont d'abord paru sur les rues, puis elles se sont réunies et ont formé une immense procession précédée de bandes de musiques et d'hommes armés de lances.

Cette manifestation avait attiré de nombreux curieux qui ont commencé à jetter des pierres.

Cette action a exaspéré les nationalistes et ceux qui portaient des lances ont attaqué la foule. Plusieurs personnes ont été blessées. Les agents de police ont essuyé de nombreuses pierres et ont fait usage de leurs bâtons.

Une fête indienne.

Pawnee, territoire d'Oklahoma, 17 août.—Une remarquable célébration, tenant à la fois d'une fête politique et d'une fête indienne, a eu lieu à Pawnee. Les sang-mêlé et les Indiens Ojibwa de race pure se sont réunis pour célébrer la grande victoire remportée dans l'élection générale de la tribu hudi dernière par les Ojibwa.

Cinq ou six cents indiens et autant de blancs ont pris part à cette fête. Ces derniers sont enchantés de la victoire des indiens progressistes, car elle signifie la division prochaine en lots des terres occupées par les Ojibwa et l'ouverture de la contrée aux colons et au commerce.

Les officiers élus sont : Satchoy Chief, gouverneur et chef principal ; O-La-Hab-Walla, sous-chef et conseil intime. Des quinze membres de ce conseil onze ont été élus. Les autres ont été nommés par le conseil. Il a été décidé que le conseil se réunira à la fin de la semaine prochaine. Les membres du conseil ont été élus à la majorité absolue. Les membres du conseil ont été élus à la majorité absolue.

Le Parti Irlandais.

Toronto, province d'Ontario, Canada, 17 août.—Une dépêche au *World* dit que le délégué catholique irlandais, qui a quitté les Etats-Unis pour se rendre à Dublin, a déclaré qu'il a été convenu que la question des districts coloniaux serait réglée de la façon suivante.

Il est décidé qu'il y aura un arbitrage entre les colonies anglaises et américaines. Les colonies anglaises auront le droit de se retirer et une indemnité sera versée en compensation des pertes et de la perte de l'abandon de leurs propriétés.

Le *Bradford Observer* déclare ensuite qu'il a été convenu que la question des districts coloniaux serait réglée de la façon suivante.

Il est décidé qu'il y aura un arbitrage entre les colonies anglaises et américaines. Les colonies anglaises auront le droit de se retirer et une indemnité sera versée en compensation des pertes et de la perte de l'abandon de leurs propriétés.

Tragédie à Cincinnati.

Cincinnati, 17 août.—Frank S. Rothacher, de Cleveland, frère du docteur Rothacher, brûlé viv dans un incendie à Cincinnati jeudi dernier, vint pour se faire soigner à l'hôpital de la ville de Cincinnati ce matin à l'hôpital des suites d'une blessure causée par un coup de couteau dans la poitrine.

Frank S. Rothacher a été trouvé nu sur un banc dans un état de complète insouciance, et dans un état complet d'insouciance, évidemment d'un chloroforme. Ce matin il a été reconstruit que tout danger était passé.

Après cette conversation, l'archevêque, dont les titres sont : Timothée, primat métropolitain de Crète et de l'île de Candie, a déclaré qu'il a été convenu que la question des districts coloniaux serait réglée de la façon suivante.

Départ de M. Bryan pour Upper Red Hook.

Yonkers, état de New York, 17 août.—Wm. J. Bryan, Mme Bryan et M. Sperry ont quitté ce matin pour Upper Red Hook, à la suite de la réception de la population et à l'absence de toute démonstration et il n'y avait que quelques personnes à la gare.

Les candidats, Mme Bryan, M. Walker et M. Curtright, secrétaire privé de M. Bryan, ont voyagé dans le train jusqu'à Yonkers, où ils ont pris le train de la ligne Albany, pour se rendre à Poughkeepsie.

Yonkers, pen de personnes connaissant l'arrivée des voyageurs et il n'y a pas eu de démonstration. Les passagers du bateau ont acclamé les arrivants au moment où ils se sont engagés sur la passerelle.

La Grève des Employés des Messageries de New York.

New York, 17 août.—La fin de la grève des employés de la compagnie de messageries Adams ne semble pas prochaine. L'agent général de la compagnie, M. McWilliams, dit qu'il a reçu plus de quarante demandes pour chacune des places laissées libres par les grévistes.

Quelques grévistes de New York disent que des délégués ont déjà été envoyés à Philadelphie, à Pittsburgh et à Baltimore pour engager les employés de la compagnie dans ces villes à se mettre en grève.

Un acte de violence n'a été commis aujourd'hui. Quelques uns des hommes nouvellement engagés ont quitté le travail.



LORD RUSSELL.

Sir Charles Russell, d'Angleterre, qui sera, vers la fin de l'été, en visite aux Etats-Unis, est un des légistes les plus intéressants de l'Albion, c'est peut-être même son plus éminent avocat. Il est né en Irlande en 1833, et se fit recevoir au barreau en 1859. Au cours des dernières années, ses succès oratoires ont eu un grand retentissement dans le monde entier.

PETITES VERITES.

Les amis ne devraient se prêter que ce qu'ils peuvent se donner. ADOLPHE DROUDETOT.

Celui qui s'agit été le plus malheureux des hommes n'a pas encore vu peut-être. Il est quand même de ceux qui.

La production de l'or dans la Colombie britannique.

Toronto, province d'Ontario, Canada, 17 août.—Les rapports officiels envoyés de la Colombie britannique au gouvernement du Canada montrent que la valeur des métaux précieux extraits des mines de la province a été d'environ \$1,000,000 en 1894.

L'année dernière cette valeur était de \$5,038,376. Cette année, la production sera plus forte, et en l'ajoutant par les trois mois suivants le 15 juillet. Pendant cette période, \$1,750,000 d'or ont été expédiés.

Nansen.

Vardo, Norvège, 17 août.—Le docteur Nansen a quitté aujourd'hui Vardo pour Christiania.

On a appris que la rencontre de Nansen et de l'explorateur anglais Jackson eut lieu à Christiania.

Une Ville Construite en Trente Jours.

Mena, Arkansas, 17 août.—Depuis de longues années il y a eu dans l'Ouest rien qu'il puisse être comparé au développement rapide, dans les trente derniers jours, de la nouvelle ville de Mena. Il y a quatre semaines il n'y avait pas une maison et pas un habitant à Mena.

Aujourd'hui, premier jour du second mois, il y a trois mille habitants, seize mille cinq cents magasins établis au cours de construction, deux églises, cinq chantiers de bois de charpente, et des douzaines de maisons. Mena est un centre d'une vaste étendue de terrain qui n'a jamais été traversée par aucun chemin de fer.

Grève à Buenos-Ayres.

New York, 17 août.—Une dépêche spéciale de Buenos-Ayres au *Herald* dit que quatre mille ouvriers de cette ville se sont mis en grève. Ils demandent le jour de travail de huit heures.

LI-HUNG-CHANG.

On vient d'annoncer dans nos dépêches de ce jour, l'arrivée très prochaine de Li-Hung-Chang, aux Etats-Unis. Déjà M. Cleveland s'est efforcé à le recevoir. Le Vice-Roi de la Chine est âgé de 73 ans ; on lui prête une très grande autorité sur le peuple chinois.